

Sciences pour
la communication

Ars Grammatica

Hommages à Nelly Flaux

Dany Amiot, Walter De Mulder, Estelle Moline
et Dejan Stosic (éds)

Peter Lang

Sciences pour
la communication

Ars Grammatica

Hommages à
Nelly Flaux

Dany Amiot, Walter De Mulder, Estelle Moline
et Dejan Stosic (éds)

Peter Lang

Présentation

Dany AMIOT, Université de Lille 3, STL (UMR 8163)

Walter DE MULDER, Université d'Anvers

Estelle MOLINE, Université du Littoral - Côte d'Opale

Dejan STOSIC, Université d'Artois, Grammatica (EA 4521)

Ce recueil, en hommage à Nelly Flaux, comprend vingt quatre articles, rédigés par des chercheurs ou des enseignants-chercheurs qui tous, à un moment ou à un autre, ont croisé son chemin, parce qu'ils ont travaillé sur les mêmes objets, mais aussi, très souvent, parce qu'ils ont, outre ces cheminement scientifiques communs ou parallèles, noué des liens plus étroits d'amitié avec elle.

Trois grands axes thématiques, qui correspondent aux intérêts scientifiques de Nelly Flaux, se dégagent du volume: le nom et le groupe nominal; la syntaxe et la pragmatique; le temps, l'aspect et la manière. Apparaît aussi en filigrane un intérêt comparatif qui témoigne des liens de coopération scientifique que Nelly Flaux a pu établir avec de nombreux collègues roumains (les articles d'Eugenia Arjoca, Maria Tenchea, Adina Tihu) mais aussi avec des comparatistes de France (Injoo Choi Jonin), ou de Belgique (Martine Coene et Liliane Tasmowski).

La première partie, intitulée *Autour du nom et du groupe nominal*, comporte neuf études de syntaxe et de sémantique consacrées soit au nom soit au groupe nominal au sens large du terme (détermination, modificateurs, substitués du nom et du groupe nominal). Certaines des contributions s'intéressent à un nom particulier, comme l'énigmatique nom *zéro* (Marie-Noëlle Gary-Prieur), d'autres à une sous-classe de noms, celle de Maria Tenchea qui analyse quelques noms du roumain, obtenus par conversion à partir d'adjectifs, ou celle de Catherine Schnedecker qui étudie un petit ensemble de «noms pas comme les autres», *Monsieur Tout-le-monde*, *Machin*, *Trucmuche* et assimilés, noms qui, pour des raisons différentes, échappent souvent aux tentatives de classement et de description sémantique, morphologique, etc. Par ailleurs, l'acte même de nommer est interrogé sous la plume de Françoise Toulze-Morrisset.

Dans le cadre élargi du groupe nominal, viennent ensuite deux articles sur les adjectifs, l'un sur les emplois figurés (Michele Prandi & Adriana Orlandi), l'autre sur les adjectifs de couleur (Louis de Saussure), deux études sur les pronoms, un des thèmes de recherches privilégiés de Nelly Flaux: celle de Walter De Mulder et Anne Carlier sur l'emploi impersonnel de *ça* et celle de Bernard Combettes sur l'évolution des indéfinis (pronoms et déterminants) en français. L'article de Martine Coene et Liliane Tas-mowski sur un déterminant très polyvalent du roumain (*cel*) clôt la première partie.

La seconde partie, *De la syntaxe à la pragmatique*, témoigne d'abord de la préoccupation permanente de Nelly Flaux de chercher à confirmer ses intuitions sémantiques par des critères formels, que ceux-ci soient de nature morphologique ou syntaxique, mais aussi de l'intérêt qu'elle a porté, notamment dans la première phase de ses recherches, aux phénomènes discursifs et pragmatiques. Y figurent tout d'abord plusieurs contributions portant sur la complémentation au sens large du terme: celle d'Eugenia Arjoca sur les équivalents roumains des structures à pronom adverbial *en* en français, celle d'Andrée Borillo sur l'emploi prépositionnel du nom *côté*, ainsi qu'une étude contrastive français-roumain sur la complémentation adjectivale (Adina Tihu). Suivent ensuite deux articles sur la complémentation verbale, celui de Danièle Van de Velde qui étudie le lien entre la cause et la manière et celui d'Injoo Choi Jonin qui s'intéresse aux verbes à objet interne en français. Enfin, Marleen Van Peteghem compare les structures intégrant les éléments *tel que* et *comme*, souvent considérées comme équivalentes.

Les quatre dernières contributions de la seconde partie quittent le domaine de la syntaxe et s'intéressent: au rôle du marqueur à *propos de* dans la structure informationnelle du texte (Véronique Lagae), au fonctionnement syntaxique et discursif de l'adverbe polyvalent *justement* (Corina Lascu), à un fait de langue paradoxal, le *I am not here now* que l'on peut entendre sur les répondeurs téléphoniques anglais (Marcel Vuillaume et Georges Kleiber), et enfin à la différence de fonctionnement syntaxique et discursif entre *instant* et *moment*, deux noms si proches et pourtant si différents par leur comportement (Danielle Leeman et Céline Vaguer).

Bien que la grande majorité des travaux de Nelly Flaux ait porté sur le groupe nominal et sur les problèmes de la complémentation, elle s'est éga-

lement intéressée à l'expression du temps, de l'aspect et de la manière dans la langue. Plusieurs contributions, regroupées dans la troisième partie du recueil, reflètent cet intérêt pour la problématique aspectuo-temporelle: celle de Carl Vetters, qui analyse le rôle des temps verbaux dans la langue, celle de Co Vet, qui étudie la place et le rôle des adverbes *déjà* et *(pas) encore* dans le système aspectuo-temporel du français, ou encore celle de Laurent Gosselin qui se propose de montrer que la pluralité verbale construite par l'itération ne peut pas être réduite à la quantification plurielle propre au domaine nominal. Les deux derniers textes font écho à l'intérêt plus récent de Nelly Flaux pour la notion de manière: l'article d'Estelle Moline sur les tournures *une manière de N* et celui de Dejan Stosic et Dany Amiot sur le rapport entre l'évaluation morphologique et la manière dans le domaine verbal.

La diversité thématique de ce recueil témoigne de la richesse de la production scientifique de Nelly Flaux mais aussi de sa grande capacité à rassembler autour d'elle des chercheurs d'horizons thématiques, théoriques et géographiques différents. Au-delà de cette diversité, cependant, ce qui réunit l'ensemble des contributeurs de ce recueil c'est la grande attention qu'ils portent au fait linguistique, la prise en compte dans les analyses du jeu subtil entre la forme et le sens, et surtout la profonde amitié qu'ils souhaitent témoigner à celle qui, par la finesse et la rigueur de ses analyses et de ses enseignements, a admirablement su perpétuer la noblesse de *l'Ars Grammatica*.